

Solidarité

A L'ABEJ, un programme
dédié aux jeunes SDF

p.17



International

Service Civil International :
s'engager pour la paix

p.3



n°2 - octobre 2018

REGARDS

JEUNES

le journal des jeunes de la **Mission Locale de Lille**



Crédit photo : onpartenvrac.com

Grand format

Zéro déchet :

Et si l'on s'y mettait tous ensemble ?

Il est possible d'éviter de produire des déchets.
Conseils pratiques, adresses utiles.

p.12

Les jeunes s'engagent

*Le Conseil Lillois de
la Jeunesse* permet
de porter la voix des
jeunes auprès des élus
municipaux.

p.8

Il fait bouger la ville

Jacques Richir est élu
à la Mairie de Lille,
il est en charge de
l'organisation de la
Braderie. Il nous a
reçu à ce sujet.

p.10

Trucs et astuces

**Vos données
informatiques valent de
l'or**, nous vous donnons
quelques conseils pour
mieux les protéger.

p.18



La Mission Locale de Lille

CRÉATEURS D'AVENIRS



Du journalisme citoyen !

Nous sommes très fiers de vous présenter le deuxième numéro de Regards Jeunes. Il vous offre les réflexions de treize jeunes sur leur ville.

Les membres de Rédac'Jeunes exercent un «journalisme citoyen», Regards Jeunes est leur espace d'expression : ils sont émetteurs de l'information et ont décidé de chacun des articles présentés ici.

L'approche et le regard qu'ils posent sur les sujets qu'ils traitent dans ce numéro est une autre façon d'éclairer notre cité et je les en remercie vivement.

Au fil de votre lecture, vous pourrez constater à quel point les nouvelles générations s'intéressent aux phénomènes sociétaux : le dossier Zéro déchet à la Une de ce journal le prouve, de même que les témoignages sur les engagements civils et citoyens ou le sujet sur la protection des données.

Bonne lecture.

Lise DELARUE

Directrice Générale de la
Mission Locale de Lille

Citoyenneté

L' ENCit : école nouvelle de la citoyenneté, ouverte aux jeunes

Depuis 2007, l'ENCit propose un espace de réflexion pour des jeunes volontaires. Durant une semaine, ils participent à des échanges et débats sur divers sujets citoyens et rencontrent des personnalités publiques et politiques.

J'ai participé à une des sessions de l'école nouvelle de la citoyenneté en décembre dernier, organisées avec le réseau des Missions Locales. Voici mon expérience.

Pendant cette session de l'ENCIT, nous étions 7 binômes de 7 Missions Locales différentes réunis à Paris. Chaque binôme a présenté un exposé sur le sujet de son choix. Avec Clara, nous avons travaillé sur le thème zéro déchet.

Exposés, échanges et rencontres au programme

Il s'agissait pour chaque binôme de faire un exposé pour expliquer son choix, et de susciter ainsi un débat. Nous avons abordé des sujets diversifiés : l'égalité femme-homme, l'accès à l'éducation et à la santé, comment faire face à la violence ?, les réseaux sociaux, les inégalités salariales. La relation des jeunes à l'emploi et à l'entreprise a aussi été abordée.

Au fur et à mesure, les questions d'immigration sont intervenues dans les débats. Claudia CHARLES, représentante du Groupement d'Information et de Soutien aux Immigrés est venue discuter avec nous.

Nous avons pu visiter l'Assemblée Nationale, et rencontrer Robin RÉDA, un député de l'Essonne.

Forger son opinion, exposer ses arguments, dialoguer

Cette semaine a été très riche. J'ai fait beaucoup de découvertes. Elle m'a aussi appris à dialoguer pour me forger une opinion et fournir des arguments pour la développer.

J'ai beaucoup aimé représenter la ville de Lille et la faire découvrir aux autres participants.

Cette semaine est intégralement prise en charge, je vous encourage à y participer.

- Ciré DIOP



Ciré DIOP (à gauche) en plein exposé.

Crédit photo : Ciré DIOP

Un Service Civil International au Maroc



Ecole Primaire - Oujda - Maroc

Crédit photo : SCI France

Le Service Civil International a pour objectif de promouvoir la paix en posant des actes, essentiellement par des chantiers de volontaires. Il associe la réflexion au travail manuel. Il y a 43 sections membres du SCI dans 40 pays.

Fatoumata, est allée au Maroc pour participer à la rénovation d'une école, dans le cadre de son contrat SCI.

Avec le Service Civil International, dans le cadre d'un contrat « s'engager dans la vie », j'ai eu la chance d'aller au Maroc pendant deux semaines afin de participer à un projet humanitaire près de la frontière algérienne, dans la ville de Oujda.

Une expérience enrichissante et dépaysante

Le projet consistait à rénover une école. Pendant ce chantier, j'ai fait de la peinture, des fresques, de la décoration extérieure mais aussi de la plomberie et le désherbage d'une immense cours de création. Cela m'a permis de connaître une nouvelle culture, de participer à

des modes de vie très différents et d'apprendre à m'adapter. J'ai compris que même si la vie est parfois très dure, il ne faut jamais baisser les bras.

J'ai remarqué que les gens là-bas sont très conviviaux et même s'ils n'ont pas beaucoup de moyens, ils ont la joie de vivre !

- Fatoumata DIALLO

L'invité

Martin DAVID-BROCHEN

Conseiller municipal depuis les élections de 2014, Martin David-Brochen est l'élu délégué à l'emploi et à l'insertion professionnelle. A 29 ans, son parcours et ses engagements montrent aux jeunes de la Mission Locale qu'il préside, que tout est possible. Attention tout de même, Martin David-Brochen insiste sur la singularité des parcours et encourage les jeunes à croire en leurs propres envies et ambitions.

Crédit photo : Regards Jeunes

Comme beaucoup de lycéens en 2005, Martin David-Brochen se lève contre le Contrat Première Embauche. C'est le début d'un engagement qui le conduira aussi à s'investir pour la cause des sans-papiers. Deux combats, et deux victoires fondatrices pour la suite. En effet, il deviendra membre du mouvement des jeunes socialistes (MJS) du Nord lors de son arrivée à Lille.

Diplômé de sciences politiques à Lille II en 2013, il s'engage dans la vie publique dans le même temps.

Du syndicat lycéen au départ, il monte d'un cran en s'engageant au P.S « *Je m'engage au Parti Socialiste parce qu'on en a besoin pour gouverner, pour changer les choses. Et quand j'arrive à Lille je me dis que je vais militer* ».

Son implication aux MJS va amener Martine Aubry à lui proposer de s'engager avec elle dans les Municipales de 2014. « *Je veux des jeunes qui m'entourent en 2014, il faut du sang-neuf. Ce n'est pas un alibi jeune, vous serez plusieurs et vous aurez des responsabilités* »..



A 24 ans, Martin David-Brochen devient donc le plus jeune conseiller municipal de Lille, et responsable de l'emploi et de l'insertion professionnelle.

Une responsabilité qu'il met donc au service de ses citoyens : *« mon but est qu'aucun Lillois ne reste sur le bord de la route sur le sujet de l'emploi et du développement économique. Nous voulons mettre en place toutes les dynamiques possibles pour qu'à chaque création d'emploi dans le territoire un Lillois puisse y postuler »* nous explique le benjamin du conseil.

Trois outils principaux entre ses mains : la Mission Locale, la Maison de l'Emploi et le Plan Local pour l'Insertion à l'Emploi (PLIE) dont il est, par délégation du Maire, le président durant les six ans de son mandat.

Au service de l'emploi lillois

Salarié à la Sauvegarde du Nord en tant que directeur du pôle inclusion sociale depuis le printemps dernier, Martin David-Brochen a *« pour but (en tant que conseiller municipal, ndlr) de mettre en place tous les dispositifs et les dynamiques possibles pour que chaque Lillois - Lommois - Hellemmois puisse répondre à chaque création d'emploi sur le territoire. »* Un engagement « volontariste » rappelle l'élu, que la municipalité a choisi de tenir. Concernant les difficultés qu'ont les jeunes à s'insérer dans la vie active, le Breton d'origine reconnaît un système éducatif défaillant, mais encourage les jeunes dans les études.

« Plus vous vous investissez dans votre cursus, plus vous avez de chances de trouver un boulot dans votre domaine et au niveau de vos compétences. »

Cependant, pour lui *« pas besoin de grande école pour faire des choses incroyables ! De nombreuses personnes sont heureuses dans leur vie tout simplement parce qu'elles ont su trouver leur place dans la société. Et ça c'est le plus important. C'est ça le message qu'il faut retenir. »*

Un message d'encouragement pour les jeunes de la Mission Locale, dont les accompagnements tels que le circuit court ou les services civiques peuvent être de belles opportunités pour s'engager dans la vie active.

- Adrien BRAY

Crédit photo : Regards Jeunes

Dans le cadre d'un Circuit Court : rencontre avec un groupe de jeunes chercheurs d'emploi à Eurasanté pour une séance de coaching



Insertion



Atelier collectif GJ - Hackathon solidaire

Crédit photo : ML Lille

La Garantie Jeunes : pourquoi pas vous ?

La Garantie Jeunes est un accompagnement collectif et individuel proposé aux jeunes sans formation ou sans emploi.

Il vous faut avoir entre 16 et 25 ans, pour pouvoir soumettre votre dossier à la Mission Locale. Une fois accepté(e), vous allez débiter durant 4 semaines une série d'ateliers collectifs afin de vous préparer pour votre projet professionnel.

Selon ce que vous cherchez, que ce soit une formation, des stages ou un emploi directement et que vous n'ayez jamais fait de CV, de lettre de motivation ou jamais passé d'entretien, ces ateliers sont là pour ça.

Il y aura des simulations d'entretien d'embauche, des tests de logiques...

Ensuite, à vous de jouer ! Vous recherchez vos stages, la

formation que vous souhaitez et votre conseiller sera là pour vous aider et vous guider si besoin.

Préparer son projet professionnel

S'ajoute à cela, une aide de 480€ par mois à une condition : que le bénéficiaire justifie d'au moins une semaine par mois d'activité, que ce soit en stage/formation/CDD... et ce durant 12 mois.

Cette somme est intégralement versée si les revenus du bénéficiaire ne dépassent pas 300 euros par mois. Au-delà, son montant est dégressif.

Mis en place sous le gouvernement

de François Hollande, la Garantie Jeunes a facilité l'insertion de nombreux jeunes dans le monde du travail.

Elle permet aussi de booster son CV si le manque d'expérience vous pénalise. Elle vous fait rencontrer des personnes d'horizons différents avec des projets divers et variés, avec qui vous pourrez échanger. Dans le groupe dans lequel vous serez, chacun apprendra de vous mais vous apprendrez également beaucoup des autres.

La Garantie Jeunes peut être un véritable tremplin et vous enrichira autant personnellement que professionnellement.

- Manon LEPORT

Service Civique

Un passionné de foot apprend à jouer avec les mains

Après avoir obtenu un CAP Employé de Commerce Multi-Spécialités, Amar travaille comme préparateur de commande entre septembre 2016 et décembre 2017. Cette expérience lui fait prendre conscience qu'il souhaite exercer un métier avec plus de contact humain. La Mission Locale le rapproche alors de l'Ecole de la Deuxième Chance. Il l'intègre en février 2018 et reçoit une proposition de service civique d'avril à novembre. Il souhaite partager son expérience de volontaire.

Comme j'aime être en contact avec d'autres personnes, l'Ecole de la deuxième Chance m'a proposé une mission d'animation. Je suis rattaché au Lille Métropole Rugby Club de Villeneuve d'Ascq. Je suis chargé de participer aux séances d'initiation des enfants de 6 à 12 ans.

J'interviens aussi bien dans les écoles primaires de Villeneuve d'Ascq et ses alentours qu'au sein du club. J'anime des séances où l'on transmet les bases du rugby aux enfants. Des intervenants du club organisent des sessions depuis environ trois ans. Elles se déroulent avec trois animateurs dont un joueur du club et un volontaire en service civique. L'objectif est de donner envie aux enfants de venir s'inscrire au club pour pratiquer le rugby régulièrement.

Faire découvrir pour populariser la pratique

Aller à la rencontre des enfants est nécessaire car le rugby n'est pas le sport le plus populaire dans cette tranche d'âge. Un enfant va

plus naturellement se tourner vers le foot par exemple. Même moi, à la base, je suis plus un footeux. Comme je voulais faire des découvertes, j'ai accepté l'offre. Aujourd'hui, je ne regrette pas, ma mission confirme mon goût

pour le contact humain. J'aime aussi travailler avec les enfants. Mon service civique se passe bien. Le club étudie actuellement les possibilités pour prolonger mon contrat d'un mois.

- Amar BADIROU

Crédit photo : Amar Badirou

Club de Rugby de Villeneuve d'Ascq



Engagement



Salle du CLJ - Mairie de Lille

Crédit photo : Margot Doye

Quand les jeunes s'investissent dans la ville

Le Conseil Lillois de la Jeunesse est une organisation gérée par la mairie de Lille. Il est ouvert aux jeunes lillois âgés de 16 à 25 ans. Les participants forment des équipes pour s'investir sur les projets de leur choix. À l'issue d'un vote, quatre projets sont retenus. Les sujets phares du Conseil sont l'environnement, la culture, la citoyenneté et l'égalité femme/homme.

Entre septembre et juin, les jeunes sont encadrés pour mettre en œuvre les actions qui leur tiennent à cœur. Le samedi 15 septembre, le CLJ faisait sa rentrée. Margot et Ciré y ont participé.

La journée a commencé par une rencontre avec tous les membres du CLJ et les élus Akim Oural et Walid Hanna qui nous suivront tout au long de l'année. Nous nous sommes ensuite lancés dans une course folle : « Lille Express » afin de découvrir la ville pour ceux qui ne venaient pas de la

région mais aussi pour amener une vraie cohésion d'équipe au sein du conseil. L'après-midi nous avons poursuivi avec la participation au World Clean Up Day, une action qui consistait à ramasser les déchets. Nous avons récolté en tout 25 kilos de déchets en une heure. Des nouveaux projets seront réalisés tout au long de l'année.

Juliette et Fanny, les coordinatrices du Conseil, expliquent son intérêt : « *Le CLJ c'est un formidable lieu d'échange, de débat et d'action pour les jeunes ! Il leur permet de mieux connaître leur ville,*

son fonctionnement, mais aussi de faire de belles rencontres, et d'apprendre à monter des projets en collectif. Il permet aussi de porter la voix des jeunes auprès des élus municipaux, pour qu'ils puissent être confrontés aux réalités des jeunes, à leurs besoins et leurs attentes afin de mieux les comprendre ! »

Si vous êtes motivés pour débattre sur des sujets d'actualité et faire bouger votre ville, n'hésitez plus et rejoignez les !

- Margot DOYE
- Ciré DIOP

Mon voyage à... la Geek Day de Lille

Les 26 et 27 mai derniers, Lille Grand Palais accueillait le Geek Day, rendez-vous des amateurs de jeux vidéo, de science-fiction, de manga et de comics en tous genres... Voici quelques impressions d'une visite dans un lieu étrange où les Pokémon croisent Harry Potter et les T-Rex.

Première étape de notre voyage : le métro où nous croisons déjà des personnes déguisées. Elles se rendent à la convention à Lille Grand Palais. L'ambiance monte très vite dès le grand hall, avec l'accueil par un Chubaka plus vrai que nature.

Une fois entrée dans la convention, je passe aux jeux vidéo que ce soit de l'ancienne génération ou de la nouvelle génération, y compris avec tournoi de jeux vidéo en ligne, sur grand écran...

Un peu plus loin, présentation de cosplayeurs sur scène avec une animatrice elle-même en costume du film « La belle et la bête ». Les stands se succèdent : des peluches de toutes sortes, des grandes qui peuvent servir

de coussin, des moyennes et des petites. Des répliques d'armes de manga et de jeux vidéo.

Sur le stand Pokémon, il y a toutes sortes de produits : peluches, boosters de cartes, petites figurines, posters en toile, vêtements à l'effigie d'un Pokémon que ce soit noctali, brindibou, flamiaou...

Retour vers le futur

On participe aussi à une loterie japonaise qui consiste à faire tourner une roue pour qu'une petite bille en sorte. La couleur de la bille détermine des cadeaux, comme un masque antipollution à l'effigie d'un personnage de manga, des posters. Sur un

autre stand, place à la nourriture japonaise : friandises, boissons ou encore des nouilles japonaises.

Quelques images pour finir : nous sommes étonnés de découvrir la De Loréan du film « Retour vers le futur » et la voiture volante de Harry Potter. A midi, lors du pique-nique, un T-Rex passe nous saluer, manifestement en ayant très chaud dans son costume.

Il faut vivre au moins une fois une telle convention, pour son ambiance, pour rencontrer des youtubeurs, des passionnés, pour admirer les costumes tous plus impressionnants les uns que les autres.

- Aurélie MARLE

Crédit photo : Geek Day

File d'attente à l'entrée de la Geek Day de Lille



Ceux qui font bouger la ville



Jacques RICHIR - 4^e adjoint au Maire de Lille - responsable de la qualité du cadre de vie et de l'occupation du domaine public

Crédit photo : Regards Jeunes

Quand la foule a du talent Une braderie de Lille réinventée

Depuis une vingtaine d'années, elle s'était étalée, elle ronronnait. Remarquée pour son absence en 2016, notre bonne vieille braderie, âgée de 750 ans, protectrice des brocanteurs et des brocanteuses, esprit des vide-greniers, et mère de tous les bibelots a fait son retour en grâce dans sa formule toute neuve depuis deux ans ; exit les « commerçants non sédentaires », la « vente ambulante ou à la sauvette d'alimentation », exit le camping sauvage et les tessons de bouteille par terre, constate l'heureux élu à la mairie de Lille, responsable de la qualité du cadre de vie et de l'occupation du domaine public.

Celui qu'il convient donc de nommer « Monsieur Braderie »,

Jacques Richir, Adjoint au Maire de Lille, nous reçoit en témoin du succès de l'édition 2018, qui a enregistré cette année entre un million et demi et deux millions de visiteurs, avec pour promesse de nous livrer le secret de sa recette : la sé-cu-ri-té, l'or-ga-ni-sa-tion. Bon, on a l'a aussi lancé sur des thèmes plus cool : la déco, l'animation, l'écologie... bref. Mais l'élu lillois est avant tout un professionnel du plan de table.

De la viande rôtie à la moule-frite

Car la création de la braderie, beaucoup l'ignorent, est intrinsèquement liée à l'art de la

table : avant de se livrer aux étals des brocanteurs, aux établis des antiquaires, au mobilier prisé du collectionneur, elle était d'abord vouée à la vente des anciens vêtements des bourgeois par leurs serviteurs, et à l'art de la table à manger, la cuisine.

À l'origine, au Moyen-âge, une tradition gastronomique, la dégustation de viandes et de poulets « rôtis » (terme qui se dit « bradein » en flamand), rassemblait lors de la « franche foire » toute la société roturière autour des produits de la rôtisserie. Pour la petite histoire, la moule se serait brusquement substituée au poulet dans la tradition, dit-on, à la suite d'une épidémie de grippe aviaire.

5000 personnes mobilisées pour organiser, sécuriser, transporter...

Tout ceci explique en tout cas l'investissement remarquable avec lequel Jacques Richir, M. Braderie, met la main à la pâte question organisation. Son but et celui de ses équipes : permettre à la manifestation de renouer avec ses racines historiques en remettant chaque année au menu du premier week-end de septembre les objets anciens ou de seconde main, dans une démarche d'authenticité. À ce régime-là, explique-t-il, impossible de faire dans la demi-portion ! Il a été nécessaire de refondre le dispositif de sécurité et d'appeler d'importants moyens humains et logistiques (1200 tonnes de béton pour 800 plots, 5000 personnes mobilisées pour organiser, sécuriser, transporter, nettoyer...), sans pour autant diluer l'ambiance.

C'est pourquoi, pour faire revenir nombreux les bradeux d'ici ou d'ailleurs, jeunes et moins jeunes, deux mesures essentielles ont été prises : la réduction à petit feu du périmètre de la braderie et l'écémage des exposants ne s'inscrivant pas dans la tradition. « Dans ces temps un peu troublés, achève-t-il, entretenir cette tradition de la fête, de l'accueil, garantir l'accès au public le plus large, quel que soit son origine, son pays, son niveau social, est une fierté pour la ville et la municipalité ».

Cette alliance non moins subtile que formidable entre la sophistication et la rusticité, la rigueur et la légèreté, Lille en a déjà fait sa spécialité. Plus qu'une recette à succès populaire, c'est un savoir-faire qui assure son rayonnement culturel, et contribue à l'image d'une ville accueillante, festive, authentique.

- Julien BITZ
- Céré DIOP

Crédit photo : fb.com/BraderieDeLille

Rue de béthune un dimanche de braderie

Retombées économiques

Elles sont difficiles à chiffrer. C'est d'abord un bonus en pouvoir d'achat pour les bradeux et les gens modestes. Et les cafés-restaurants marchent très fort pendant 48 heures

500

tonnes de moules vendues

800 000

portions de frites-moules

6000

chambres d'hôtel

2500

hébergements en Airbnb,
les chambres d'hôtes
affichent complet

Pour la sécurité

250

agents municipaux
mobilisés épaulés par les
forces de l'ordre

29

points de contrôle

12

portes d'accès pour le public

1

hélicoptère qui survole le
secteur avec une caméra



Grand format

Le zéro déchet : et si on s'y mettait tous ensemble ?

C'est une démarche qui vise à réduire au maximum nos déchets. Je parlerai du plus important : supprimer à terme tous déchets non recyclables de son quotidien, consommer de manière plus responsable. Pourquoi ? Parce que l'utilisation de produits à usage unique mettent des années à disparaître et c'est ce que l'on retrouve ensuite enfoui dans nos sols ou encore jeté dans la mer...

Non seulement nous détruisons l'habitat naturel de milliers d'espèces marines et terrestres, mais en plus nous vivons ce que l'on appelle «le retour de bâton» : Nous retrouvons ces particules plastiques dans nos assiettes puisque l'on consomme pour la majorité d'entre nous ces produits de la mer. Entre trace de plastique et de mercure, si nous continuons sur cette lancée, nous atteindrons le point de non retour plus rapidement que l'on ne le pense.

Comment se tourner vers le zéro déchet ?

Ce sont vos petits gestes au quotidien qui feront toute la différence ! Il vous suffit de vous munir de contenants biodégradables mais surtout

réutilisables à l'infini ! Ça peut prendre un peu de temps au début, mais ensuite lorsque vous en aurez pris l'habitude, cela ne vous paraîtra plus «insurmontable» comme beaucoup de monde veut vous le faire croire.

Faire vos propres produits

Si vous voulez aller plus loin encore et faire vos produits vous même, des ateliers existent pour apprendre tout cela à Lille. Par exemple chez «Mademoiselle Biloba » à Lille. De nombreux ateliers sont proposés et n'attendent que vous. Vous pourrez y réaliser vos cosmétiques ou même vos produits ménagers.

Si chacun y met du sien, nous pouvons tous y arriver à notre rythme, selon nos moyens. Ne partons pas du principe qu'à notre échelle ça ne sert à rien. Aucun effort n'est vain, chaque geste compte. A long terme, vous aurez bonne conscience, votre porte monnaie vous dira merci et la planète aussi.

- Manon LEPORT

« 91% des déchets plastique ne sont pas recyclés. [...] Si les tendances actuelles se poursuivent,

12 000 000 000 de tonnes de plastique joncheront les centres d'enfouissement à l'horizon 2050. »

source : National Geographic

« En 65 ans, la production de plastiques dans le monde s'est élevée à :

8 300 000 000 de tonnes. Une grande partie est déversée dans la nature. Un poids équivalent à 822 000 tours Eiffel - 14 fois la population mondiale (si chaque individu pesait 80kg)

source : leparisien.fr

Quelques données chiffrées

Temps de désintégration



100
à 1000 ans



400 ans

Simple et efficaces

Achetez des produits solides : plus chers mais ça dure plus longtemps.

Optez pour un sac en tissu.

Privilégiez les pailles en inox.

Utilisez des brosses à dents à tête recyclable.

Achetez «en vrac» et recyclez vos bocaux.

Éloquent

planetoscope.com

Permet de voir en direct les quantités de déchets jetées chaque seconde en France. On les retrouve ensuite dans les océans, les mers et dans les sols.

Adresses utiles

Day by day est LE magasin rue Gambetta à Lille où absolument TOUT est en vrac ! Du riz à l'huile d'olive, en passant par le vinaigre blanc et le bicarbonate de soude pour faire votre ménage sans produit chimique, ce magasin est absolument Plastic Free : daybyday-shop.com

On part en vrac, épicerie itinérante Zéro Déchet - vrac et produits locaux : onpartenvrac.com

Auchan a un coin vrac au niveau des fruits et légumes. On y trouve des pâtes, des amandes, de l'épeautre, de la semoule... Pensez à prendre vos bocaux et vos sacs en tissu !

Bio c' Bon ou **Biocoop** ne sont pas à ignorer. Leurs prix peuvent être très intéressants dans les rayons vrac : bio-c-bon.eu et biocoop.fr

Le vrac, c'est juste une habitude à prendre qui deviendra vite un réflexe.

Crédit photo : pidz.com

Day by day, rue Gambetta - Lille



Famille zéro déchet : Lille relève le défi

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités est un réseau associatif, de quelque 120 associations qui peuvent bénéficier de salles de réunions, et surtout participer aux nombreux défis lancés par la MRES. Créé il y a un an après un appel d'offre de la MEL, le défi « famille zéro déchet » regroupe 350 familles pour les sensibiliser à l'écologie et aux bons gestes pour la planète.

Façade du siège de la MRES - Lille



crédit photo : mres-asso.org

Direction les locaux de la MRES, rue Gosselet, où Anne-Laure Blaise nous en explique le détail.

Le déficit famille zéro déchet

Ce défi visait à initier des familles entières à réduire leurs déchets et ainsi préserver l'environnement. « Notre rôle a été de recruter les familles, de les accueillir et de leur fournir un kit dans lequel il y avait plusieurs outils pour sensibiliser au zéro déchet » nous résume Anne-Laure Blaise, animatrice du défi.

La MRES a accompagné ces familles pendant 6 mois. Elle a organisé et animé 70 ateliers

autour du gaspillage, du compost, de la réparation et de la fabrication de cosmétiques ou de produits d'entretien.

Le souhait d'Anne-Laure était de « familiariser la population à une consommation plus respectueuse de l'environnement ». Cela passe par des gestes du quotidien, l'achat en vrac, l'utilisation du verre au profit du plastique, l'utilisation du « fait maison » et des produits locaux dont l'empreinte carbone est moindre.

Un bilan plus que positif

L'objectif de réduction des déchets non recyclable était de 30% : plus de la moitié des participants ont atteint ou dépassé

cet objectif (37%). Ajouté aux déchets recyclables et verts, c'est l'équivalent de 15 tonnes de déchets qui ont pu être évités.

Anne-Laure nous précise qu'elle souhaite « massifier » cette prise de conscience. Une deuxième édition serait souhaitée après la réussite de ce premier défi « famille zéro déchet ».

- Sophie TARTAR

LA MRES

23 rue Gosselet
59000 Lille
03 20 52 12 02
mres@mres-asso.org
mres-asso.org

Zéro Waste : réduire déchets et gaspillage

Zero Waste Lille a vu le jour il y a un an, dans la lignée de l'association Zéro Waste France. Le collectif du départ est désormais une association lilloise qui a pour but d'éduquer et de sensibiliser à la réduction des déchets et au gaspillage de manière plus générale. L'association intervient auprès d'un public populaire et varié.

« Zéro waste c'est sensibiliser le grand public et inciter les gens à faire » explique Elodie, membre de l'association.

Tout le monde doit mettre la main à la pâte

Il s'agit de créer du lien en valorisant les petits commerces et inciter à acheter local et raisonné. Pour Elodie « c'est important de créer du lien et le zéro déchet le permet justement. Nous on ne va plus faire nos courses en supermarché : on valorise les circuits courts et les commerces de proximité. Le Zéro Déchet est même quelque chose d'économique ».

L'association distribue aussi des stickers pour identifier les commerçants engagés. Il est possible d'aller chez ces derniers avec ses contenants ou d'emporter son café dans son mug plutôt que dans un gobelet jetable. Cela permet d'économiser, autant pour le commerçant qui paie les contenants que pour le client qui peut avoir une remise.

Zéro déchet, c'est aussi zéro gaspillage

Le champ d'action de l'association est très large. « C'est vraiment plus vaste que

le zéro déchet, on va au-delà. On s'inquiète du gaspillage et pas seulement alimentaire ». C'est par exemple la sensibilisation dans les écoles à base d'ateliers créatifs et d'éducation au tri. Les générations de demain apprennent à fabriquer des éponges à partir de matériaux de récupération, appelées tawashi. L'association utilise aussi un outil ludique pour ses animations : une maison de poupées. Dans chaque pièce on peut apporter les alternatives zéro déchet, « les gens se rendent vite compte de ce qu'ils peuvent changer ».

Une association militante

Les actions peuvent être plus militantes aussi : c'est le cas de la journée « Bas les pailles ». Ce jour-là ils sont allés démarcher des restaurants, des bars, des passants pour leur expliquer à quel point ce déchet est polluant. « En effet les pailles sont trop petites pour être triées c'est pour cela qu'on les retrouve sur la plage et dans les mers. D'ici 2050 on trouvera plus de plastiques que de poissons dans l'océan. Pour réduire ce fléau on peut refuser ces pailles ou bien utiliser des pailles en inox. »

L'asso est également présente lors d'actions plus populaires

comme la Fête de la Soupe organisée tous les ans, le 1er mai à Wazemmes.

Enfin elle agit également auprès des élus. Selon Elodie « c'est important que les petites voix comme nous se fassent entendre et agissent à leurs côtés ».

La règle des 5 R

Réduire ses déchets peut se résumer en 5 règles : Refuser le superflu, Réduire la consommation excessive, Réutiliser, Recycler, Rendre à la terre (compost).

Un mode de vie qui peut paraître contraignant au départ, mais qui peut s'adapter à tous : « Il faut se lancer mais une fois que vous trouvez des solutions, cela devient de plus en plus simple. Certains gestes sont devenus des réflexes de tous les jours. » Il en va ainsi pour le compost. « C'est génial car on a assez d'associations à Lille pour savoir où mettre son compost, et ça crée du lien ! » Il existe en effet de nombreux jardins partagés un peu partout dans la ville, dans les quartiers de Moulins, Fives ou encore à la gare Saint-Sauveur.

- Sophie TARTAR

Zéro waste

zerowastelille@gmail.com
zerowastelille.org

Tipimi : quand l'économie solidaire se soucie de l'environnement

Promouvoir l'économie circulaire via une plate forme en ligne qui permet de se prêter et d'emprunter des objets que l'on n'utilise qu'occasionnellement.

Rencontre avec Diane Kraft de la société coopérative Tipimi qui nous en dit plus sur cette initiative solidaire. Tipimi est l'occasion d'amortir l'achat de certains achats, ou de redonner une vie à ceux qui seraient en fin de vie.

Une adhésion sans justification

L'adhésion se fait sur le site internet, sans tarif particulier. « Nous ne voulions pas de publicité, ni revendre des données de fichiers clients. L'adhésion des particuliers est

Crédit photo : tipimi



à tarif libre et solidaire : 10, 20 ou 40 € par an, par ménage et le service est ensuite le même pour tous. Pas besoin de justifier de ses revenus. » Cinquante points sont alors crédités, puis 30 supplémentaires par mois. Il en est de même pour chaque objet prêté. Ces points permettent ensuite d'emprunter tous types d'objets sur le site.

Faire profiter à d'autres ce que nous utilisons moins

« Tipimi répond à un besoin collectif : celui d'aller dans une société plus responsable et raisonnable au niveau de la consommation. Cela répond également à un besoin de solidarité. » En effet, un produit acheté risque tôt ou tard d'être jeté et demande de nombreuses matières premières pour être fabriqué. La démarche est donc de faire profiter de l'objet déjà utilisé à d'autres personnes, et ainsi réduire son empreinte écologique.

Pour la Société Coopérative et Participative (SCOP), réduire ses déchets c'est aller plus loin que de regarder ce que l'on met à la poubelle. C'est garder en mémoire le fait qu'en achetant on incite à produire et donc à polluer.

« Si on mettait en commun nos biens, on aurait moins besoin d'acheter, et on pourrait quand-même se faire plaisir. On serait plus solidaire et on ferait du bien à l'environnement »

C'est avec cette vision que Diane s'est personnellement inscrite au défi « Famille Zéro Déchet » initiée par la MEL et accompagné par la MRES.

Pour aller plus loin, les Tipinautes (surnom de la communauté de Tipimi) peuvent se rencontrer et échanger autour d'un café le vendredi soir, ou se retrouver tous les mois dans un Repair Café permettant de réparer ou d'apprendre à réparer les objets.

- Sophie TARTAR

TIPIMI

43 rue Pierre Legrand
59800 Lille
06 71 35 94 47
tipimi.fr

Solidarité

Le Programme Jeunes, une aide pour s'en sortir

L'association Baptiste d'Entraide pour la Jeunesse (ABEJ) vient en aide aux SDF. Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Rosa Parks, géré par cette structure accueille 160 personnes. Parmi elles se trouvent une quinzaine de jeunes entre 18 et 25 ans. Le Programme Jeunes a été conçu pour eux en 2016. Aline Berthelot, coordinatrice du programme nous explique son fonctionnement.

Le Programme Jeunes offre un cadre et permet aux participants de rester mobilisés pour leurs démarches. L'objectif est de trouver un équilibre entre la réinsertion professionnelle, l'utilité sociale, et les loisirs.

Pour y arriver, l'équipe du programme propose chaque semaine une animation par thème. Toutefois, les jeunes sont libres de composer leur propre emploi du temps, pourvu qu'il contienne au minimum une activité par rubrique.

Aline Berthelot explique que les jeunes sont engagés dans le projet. « *Ils signent un contrat*

où nous nous engageons à leurs fournir un hébergement, prendre en charge les frais et payer les activités. En contrepartie, ils s'impliquent dans une démarche d'accompagnement. » En dehors de la limite d'âge de 25 ans, l'accompagnement dure le temps nécessaire. Certains jeunes sont aussi épaulés par la Mission Locale pendant le programme.

La situation de chaque jeune est évaluée tous les six mois. « *En moyenne un jeune reste deux à trois ans dans le programme.* »

- Dahou MEHELLA
et Louis LEROY

Crédit photo : Regards Jeunes

Aline BEHELOT & Quentin COQUEL



« Grâce au programme, j'ai pratiqué des activités auxquelles je n'aurais pas eu accès »

Après avoir vécu dans la rue pendant huit mois, Quentin Coquel, 22 ans, a trouvé refuge à l'ABEJ depuis un an. Il participe au Programme Jeunes. « *L'ABEJ m'a permis de refaire tous mes papiers. J'ai aussi pu faire des activités auxquelles je n'aurais pas eu accès sans le programme.* »

Grâce à cet appui, Quentin s'apprête à rebondir. Il souhaite s'installer à Montpellier, près de chez ses parents pour faire de la mise en rayon en magasin.

L'ABEJ

9 Avenue Denis Cordonnier

59 000 Lille

03 66 19 08 60

hebergement@abej-solidarite.fr

Trucs et astuces

Protégez vos données qui valent de l'or

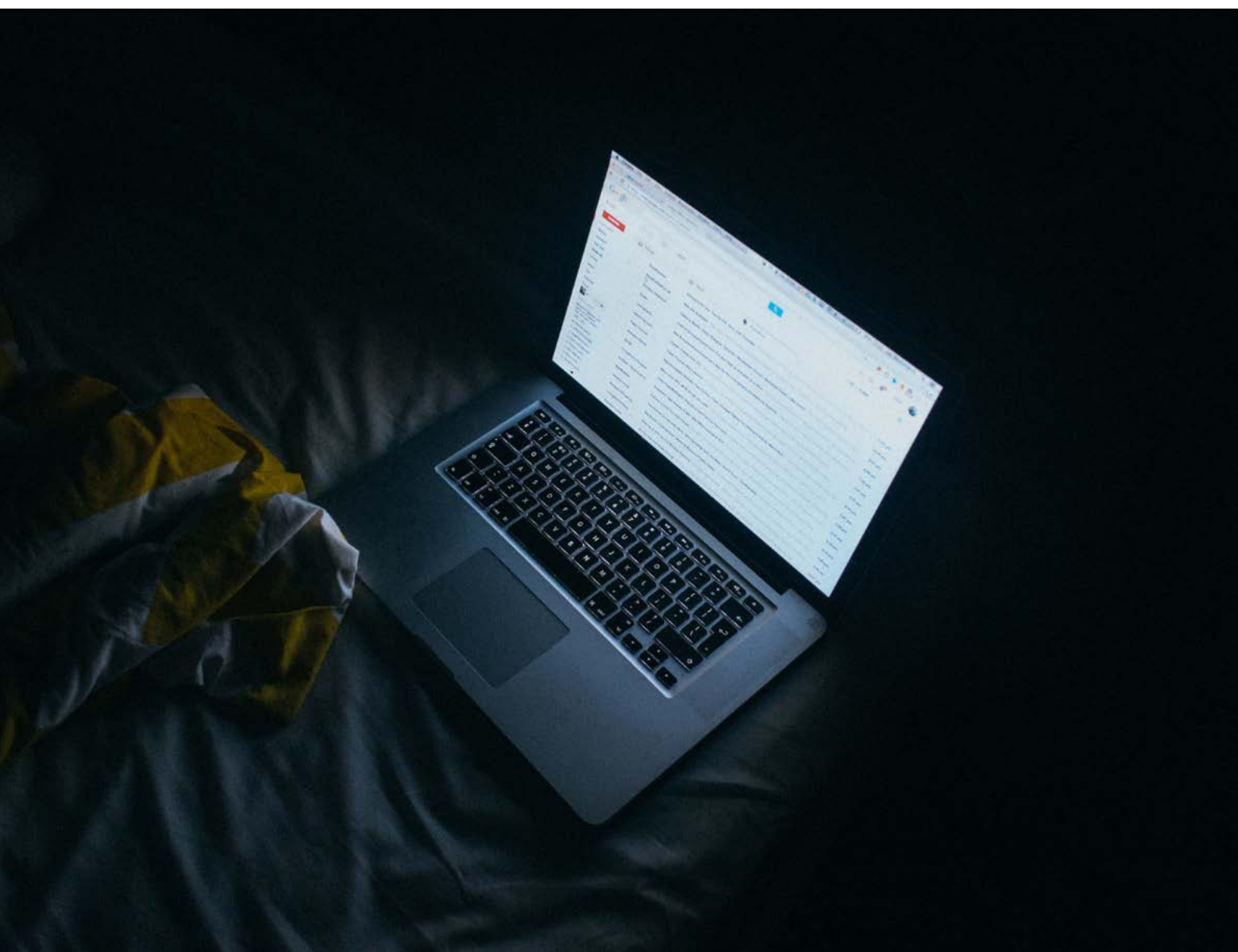
«Si c'est gratuit, c'est vous le produit !»

Voilà comment résumer le modèle d'Internet et des applications. Chacune de vos actions et informations données est enregistrée et permet d'affiner votre profil, avec ou surtout sans votre consentement. Pour beaucoup, ces données ont peu d'importance mais c'est bien à coup de visionnage sur YouTube

et de recherches entièrement gratuites que Google génère plus de cent milliards d'euros par an. Que se passerait-il si ces données se retrouvaient dans la nature ?

Plusieurs événements récents ont montré les failles de grands groupes et souvent du peu d'importance accordé à la sécurité des données personnelles. En 2017, une des trois plus grandes agences

américaines d'évaluation du crédit, Equifax, a subi plusieurs brèches de données de consommateurs qui n'étaient ni chiffrées, ni isolées d'Internet : les noms, prénoms, numéros de sécurité sociale, adresses et dates de naissance de 145 millions d'américains ont été diffusés et beaucoup d'entre eux ont vu leurs identités usurpées, parfois plusieurs fois par mois, pour faire des emprunts bancaires, achats en ligne, etc.



Rassurez-vous, il reste toujours possible de se protéger. Voici quelques conseils pratiques.

Donner le moins d'informations possible

Lors d'une inscription en ligne, ne donnez que le minimum d'informations requises, ne jamais mettre ces informations en public, désactivez la géolocalisation, etc.

Utiliser un bloqueur de publicité

Bien que la publicité sur Internet soit un moyen de nous traquer, c'est aussi un vecteur d'attaque. Les bloqueurs de pubs, en plus de rendre la navigation plus agréable, permettent aussi de nous protéger... À condition de choisir le bon. « Adblock Plus », le plus populaire à ce jour, traque lui-même ses utilisateurs pour revendre ces données.

Une alternative entièrement open-source et bien connu des utilisateurs expérimentés est « uBlock Origin ».



Préférer les logiciels open-source

Un logiciel open-source donne à ses utilisateurs la possibilité de voir son code et donc de vérifier qu'il ne fait rien d'autre que ce qu'il est censé faire. Plus le logiciel est populaire, plus le nombre d'utilisateurs à inspecter le code est important, ce qui permet aussi de trouver et corriger des failles.

Toujours mettre à jour

Il est parfois très simple pour un attaquant de prendre le contrôle d'un appareil sans même que vous ne cliquiez nul part. Chaque mise à jour de votre système d'exploitation, téléphone ou n'importe quel autre logiciel contient généralement des patches censés réparer des failles de sécurité. Ne les évitez pas, même si cela vous coûte un redémarrage !

Chiffrer tous ses appareils

Pas la peine d'avoir un mot de passe compliqué long de 100 caractères si votre appareil n'est pas chiffré, puisqu'il suffit de brancher son disque dur ou son téléphone à un autre ordinateur pour voir apparaître toutes nos données en clair. L'unique moyen simple et pourtant infaillible est le chiffrement intégral d'un disque dur ou d'un téléphone. À condition d'utiliser un logiciel libre, à jour et d'avoir un mot de passe suffisamment long, vos contenus seront inaccessibles, que ce soit pour un voleur ou

un État. « TrueCrypt » était mondialement reconnu jusqu'à l'arrêt de son développement en 2014, « Veracrypt » lui a depuis succédé (veracrypt.fr).



Quoi que l'on fasse, il y aura toujours un moyen de se faire traquer. Il est possible d'aller plus loin en bloquant tous les cookies de son navigateur, de remplacer « Outlook » ou « Gmail » par un webmail chiffré comme « ProtonMail » et de connaître ses droits grâce à la CNIL, mais une chose reste essentielle parmi toutes : le bon sens.

- Thomas

Le saviez-vous ?

Les 15 portes de Lille

Les portes de Valenciennes, Douai, Arras et la porte des Postes ne sont pas que de simples stations de métro (oh wait ?!).

C'était en effet quatre portes par où il était possible d'entrer dans la cité lorsque celle-ci était fortifiée. Le mur faisant le tour de la ville était composé de quinze portes, le plus souvent nommées en fonction de la ville vers laquelle

on se dirigeait. Trois portes sont encore debout aujourd'hui : les portes de Paris (boulevard Vaillant), Gand (rue de Gand) et Roubaix (place St-Hubert). A celles-ci s'ajoutait au Nord-Ouest de la ville la citadelle Vauban, fortification principale de la ville. Jamais franchie ou assiégée, la citadelle est désormais classée monument historique français depuis septembre 2012.



Porte de la Citadelle - Lille

**MISSION LOCALE DE LILLE
RÉDAC'JEUNES**

La Mission Locale de Lille
département Nord

**PROJET
COLLECTIF DE
JOURNALISME
CITOYEN**

**REGARDS
JEUNES**

» INTERVIEWS, REPORTAGES, SUJETS DOCUMENTÉS... REJOINS NOTRE COLLECTIF DE RÉDACTION : **RÉDAC'JEUNES**

Tu peux rencontrer des chefs d'entreprises, des personnalités, des associations, des espaces artistiques et culturels et d'autres jeunes talents... Tu peux mettre «à la Une» des initiatives locales et traiter des sujets de ton choix.

» CONTACTE-NOUS
au 03 20 14 85 50
sc_mediation@reussir.asso.fr

SERVICE CIVIQUE
Fonds Social Européen

Rejoignez Rédac' Jeunes, le collectif de rédaction de Regards Jeunes

Pas de compétence obligatoire, c'est l'envie de vous exprimer qui vous guide

Le comité de rédaction se compose de jeunes qui veulent s'investir dans le projet. Rédac' Jeunes est en perpétuel mouvement.

Vous pouvez vous engager pour 1 seul article, 3 éditions ou plus encore...

03 20 14 85 50
sc_mediation@reussir.asso.fr

missionlocale-lille.fr



Périodique de la Mission Locale de Lille - 5 bd du M^{al} Vaillant - Lille
03 20 14 85 50 - ml.lille@reussir.asso.fr
Directrice de publication > Lise DELARUE
Responsables de rédaction > Aude SERVENT et Rémi AUDENAERT
Rédacteur en chef > Louis LEROY
Parrains du projet > Adrien BRAY et Francis DEPLANCKE
Création maquette > Florian KALASA
Impression > rapid-flyer.com - n°ISSN en cours

